N°05 · NOVEMBRE 2026

ALIA

LA GAZETTE IA

Guadeloupe & Outre-mer

L'IA générative passe un cap.

Les logiciels à comprendre.
Les avancées à suivre dans nos territoires.



IA GÉNÉRATIVE

ENQUÊTE OUTRE-MER

Dylan Kessler, le projet Tanly

Portrait numérique : comment une idée de réservation devient une application portée depuis la Guadeloupe.

ÉDITO · SOMMAIRE

Des outils, des personnes, des réalisations

Une réponse peut désormais prendre la forme d'un graphique interactif, d'un document modifiable, d'une proposition de code testée ou d'une voix dirigée. Les modèles de cet automne s'insèrent dans des logiciels capables de lire des pièces, de mobiliser des outils et de poursuivre un travail en plusieurs étapes. Ce dossier suit ces changements au plus près des fonctions annoncées, de leurs dates et de leurs conditions d'accès.

Dans les Outre-mer, ces capacités rencontrent des besoins précis. Un concepteur au Gosier organise un assistant pour La Riviera du Levant ; une société martiniquaise développe une plateforme d'analyse des transports ; une agence guyanaise confronte un détecteur de bâtiments aux constructions du terrain ; une entreprise de Ducos configure Claude pour préparer ses avenants. À chaque fois, le travail porte sur les données, l'intégration et l'organisation d'un service. Ces cas éclairent des réalisations particulières, pas une adoption générale ni une industrie locale des grands modèles.

Trois regards, un sujet clair

Le portrait d'un créateur. Les progrès des logiciels génératifs. Les applications et recherches d'IA dans les Outre-mer.

Versions, dates et acteurs sont précisés. Une fonction annoncée n'est pas présentée comme disponible ; un projet local n'est pas confondu avec un modèle conçu sur place.

01 DYLAN ET TANLY

03 Dylan Kessler, un rendez-vous au bout du lien

02 L'IA GÉNÉRATIVE, CE QUI CHANGE

06 Quand l'IA passe au travail

10 Code : suivre et vérifier le travail de l'agent

13 Voix : de la lecture à la conversation

08 Documents : garder la main sur le travail

11 Images et vidéo : reprendre ce qui a été créé

03 L'IA SE CONSTRUIT AUSSI EN OUTRE-MER

15 CARL'IA : répondre avec les connaissances du territoire

20 Guyane : apprendre à reconnaître le bâti du terrain

18 JUL'IA Mobilité : apprendre des trajets martiniquais

22 Chez ECM Renovbat, préparer les avenants avec Claude

Les appels de sources et le sommaire sont cliquables. Références et crédits p. 23–24.

PORTRAIT · CRÉATION NUMÉRIQUE EN GUADELOUPE

Dylan Kessler, un rendez-vous au bout du lien

Avec Tanly, l'entrepreneur martiniquais installé en Guadeloupe donne une réponse concrète à l'attente qui suit parfois un message : choisir un créneau et le confirmer.



Portrait publié sur le site officiel de Dylan Kessler.



Présentation publiée de Tanly : profils et données de démonstration, non bilan d'adoption.

Dylan Kessler contactait son coiffeur sur Snapchat et devait attendre une réponse pour fixer un rendez-vous. Dragan Jasmin raconte ce point de départ dans son portrait paru dans France-Antilles le 3 novembre 2026. Le journal le présente comme un entrepreneur martiniquais de 22 ans, installé en Guadeloupe depuis 2022. Entre le message envoyé et l'heure confirmée, il restait un échange à organiser. Tanly, son service de réservation, répond à cette difficulté quotidienne. [1]

Entreprendre et étudier en Guadeloupe

Sur son site personnel, Dylan Kessler se présente comme fondateur de Kessler Digital et de Tanly, basé en Guadeloupe, et étudiant en Mastère Marketing & Communication à l'ESG Guadeloupe. Dylan mène ainsi ses études tout en créant des services numériques. La fiche française de l'App Store, consultée le 5 novembre, identifie le fournisseur sous le nom DYLAN EMILE KESSLER et situe sa commune professionnelle aux Abymes. Études, activité professionnelle et création de Tanly se rejoignent en Guadeloupe. [2][3]

L'application iOS avait déjà commencé son parcours avant le portrait de presse : les métadonnées publiques d'Apple indiquent une première sortie le 15 août 2026, puis la version 1.3.2 le 7 octobre. Le récit de novembre revient donc sur la personne et le besoin à l'origine du produit. La date de première ouverture du service web reste, elle, non documentée. [4]

Le professionnel organise, le client choisit

Tanly décrit un fonctionnement centré sur une page personnalisée. Le professionnel y présente ses prestations, leurs prix et leurs durées, avec des photos et ses horaires. Il définit ses disponibilités jour par jour, bloque une pause ou un créneau et règle ses exceptions. Le client ouvre le lien dans un navigateur, choisit un service et une heure, puis confirme. Selon la FAQ, il n'a besoin ni de s'inscrire ni d'installer l'application pour réserver. [3][5]

PORTRAIT NUMÉRIQUE — GUADELOUPE · SUITE

Dylan Kessler, un rendez-vous au bout du lien



Captures de présentation publiées par l'éditeur dans l'App Store.

Le lien déplace la prise de rendez-vous hors du fil des messages. Les horaires disponibles se consultent sur la page ; la conversation peut garder sa place pour parler d'une prestation ou préciser une demande. Dylan Kessler traduit ainsi la difficulté rencontrée avec son coiffeur en deux actions : choisir une heure, puis la confirmer. Le professionnel règle les créneaux qu'il propose ; la personne qui réserve choisit parmi eux, sans devoir attendre une réponse pour chaque horaire.

Dans les fonctions annoncées par l'éditeur figurent aussi un agenda, des notifications de réservation ou d'annulation et des fiches clients. L'offre Pro présente des rappels automatiques. Le professionnel peut fixer un délai minimal d'annulation ; le règlement sur place et le paiement en ligne restent deux possibilités distinctes. La page montre les services, tandis que l'agenda rassemble les créneaux et le suivi des rendez-vous. Tanly présente ces fonctions dans sa fiche et sa FAQ. [3][5]

Un agenda au service de la relation

Pour organiser une réservation, l'application traite le nom, le courriel et/ou le téléphone, ainsi que le statut et l'historique des rendez-vous. Sa politique de confidentialité décrit également une connexion facultative à Google Agenda pour tenir compte des plages déjà occupées. Le lien de réservation peut ainsi s'articuler avec l'emploi du temps du professionnel, plutôt que proposer des heures dans un agenda séparé. [6]

En remplaçant une partie des échanges par le choix d'un créneau, Tanly pourrait faire gagner du temps au professionnel comme à la personne qui réserve. Cet avantage reste potentiel, non mesuré. Du message au coiffeur raconté par Dragan Jasmin au lien conçu par Dylan Kessler, le service répond à une difficulté précise : obtenir un créneau confirmé plutôt qu'attendre une réponse.

Repères du produit

Tanly — fiche iOS française ; première sortie renseignée le 15 août 2026 ; dernière mise à jour visible, version 1.3.2 du 7 octobre. Réservation côté client par navigateur et lien personnalisé. [3][4][5]

Ce que documente ce portrait

Ce portrait repose sur des documents publics, non sur des témoignages de clients. Ils ne donnent ni nombre d'utilisateurs locaux, ni chiffre d'affaires, ni effet mesuré sur les rendez-vous manqués ou l'arrivée d'une nouvelle clientèle. Aucun test de réservation n'a été réalisé pour ce portrait ; le recours à l'IA pour développer Tanly n'est pas établi. [6]

Sources : [1] · [2] · [3] · [4] · [5] · [6]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

L'IA générative, ce qui change



Illustration éditoriale générée, non démonstration de logiciel ni photographie de terrain.

Conversation, documents, code, images, vidéo et voix : les logiciels génératifs ont des rôles distincts. Depuis l'été, leurs évolutions rapprochent la réponse d'un travail que l'on peut poursuivre, modifier ou tester. Le dossier suit les fonctions et les accès documentés au 5 novembre 2026.

Quel environnement pour quel travail ?

Manipuler une réponse	**ChatGPT**	Intelligent UI : un résultat interactif plutôt qu'un seul bloc de texte.
Réviser un document	**Claude**	Objet modifiable à côté de la conversation ; export Word ou PDF.
Explorer un dossier	**Gemini Notebook / Vibe**	Notebook organise un corpus ; Vibe poursuit la recherche à l'intérieur des pièces.
Examiner un agent de code	**Cursor**	Le SDK teste son comportement, distinct des tests du code produit.
Reprendre des images ou vidéos	**Firefly**	Retouche, recadrage et montage répondent à des opérations différentes.
Produire une voix	**ElevenCreative / ElevenAgents**	Production vocale et doublage d'un côté ; organisation d'une conversation de l'autre.

Repères tirés des dossiers suivants, pas classement d'audience ni palmarès. Accès et fonctions selon les offres.

LE POINT SUR LES CAPACITÉS — ARRÊTÉ AU 5 NOVEMBRE

Quand l'IA passe au travail

GPT-6, Claude 5.5 et Gemini 4 Argon renouvellent les capacités de raisonnement. Leurs logiciels rapprochent la réponse d'un livrable : une interface à manipuler, un fichier à reprendre ou une tâche à poursuivre.

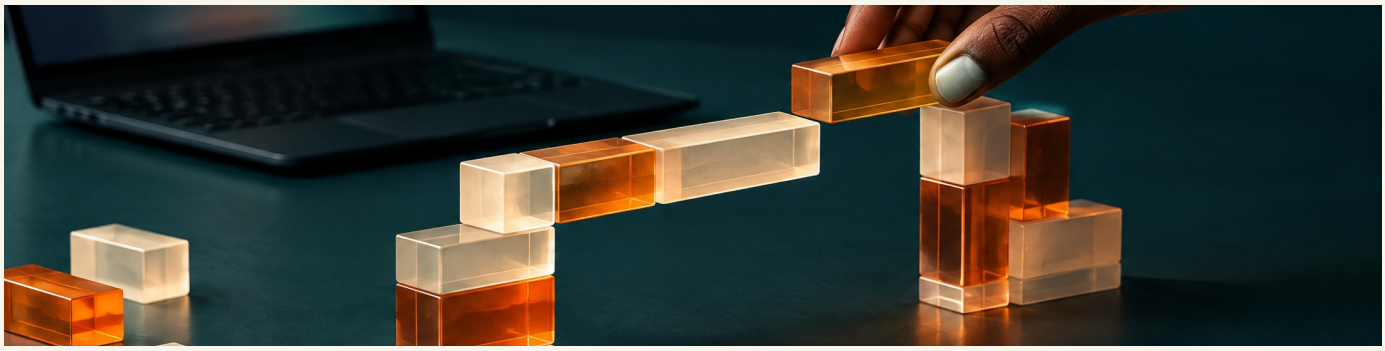


Illustration éditoriale générée : elle ne représente pas les acteurs ou résultats précis de l'article.

Un calculateur dans une réponse, un document éditable à côté de la conversation, une tâche confiée à un agent : l'automne change la forme du travail avec l'IA. Trois éléments s'articulent. Le modèle interprète et produit ; le logiciel organise l'échange ; les outils lui permettent de chercher, de lire des fichiers ou d'exécuter du code. Chacun évolue à son rythme. Une interface nouvelle peut changer l'usage d'un modèle, tandis qu'un modèle plus capable dépend toujours des outils auxquels le logiciel lui donne accès.

GPT-6 compose une réponse à manipuler

OpenAI a commencé le déploiement de GPT-6 et d'Intelligent UI dans ChatGPT le 7 octobre pour les offres payantes concernées, puis le 8 pour Free et Go. Son annonce distingue GPT-6 Sol, pour les paliers payants cités, et GPT-6 Luna, pour Free et Go. Les réponses peuvent mêler texte, schémas, graphiques, formulaires et petits calculateurs. Une partie peut apparaître pendant que le modèle poursuit son raisonnement ou mobilise des outils. [7]

La restitution ouvre ainsi une autre façon d'examiner l'information. Un graphique peut se manipuler ; dans un calculateur, l'utilisateur fait varier une donnée sans reformuler toute sa demande. La réponse devient un support de travail. Cette interface dépend toutefois de l'option choisie : les notes d'OpenAI indiquent que l'option Pro fondée sur GPT-6 Astra ne prend pas en charge Intelligent UI. Les différentes offres GPT-6 n'ont donc pas toutes les mêmes fonctions. [7][8]

Claude répartit les rôles

Anthropic a renouvelé sa gamme avec Opus 5.5 le 22 septembre, Sonnet 5.5 le 28 septembre, puis Haiku 5.5 le 7 octobre, selon ses notes de version. Ces modèles alimentent des usages qu'il faut distinguer : Claude est l'application, Cowork organise un travail en plusieurs étapes et Claude Code s'adresse au développement logiciel. Le modèle fournit les capacités de langage ; l'environnement détermine comment elles s'appliquent à une tâche. [9]

Pour lire une pièce jointe, parcourir le web et écrire un fichier, le logiciel doit organiser plusieurs opérations. Le modèle ne reçoit pas nécessairement tout le document sous la forme que voit le lecteur. Depuis le 16 septembre, Docs, Slides et Design s'intègrent aux conversations Claude. La discussion se poursuit à côté d'un objet modifiable : on peut reprendre le document produit, plutôt que rester devant une réponse figée dans le chat. [9]

LE POINT SUR LES CAPACITÉS — ARRÊTÉ AU 5 NOVEMBRE · SUITE

Gemini 4 Argon vise les tâches complexes

> Un nouveau modèle, une nouvelle interface et un nouvel outil ne sont pas la même nouveauté.
>
> La Gazette IA — synthèse rédactionnelle

Google a annoncé Gemini 4 Argon le 13 octobre pour la programmation, l'analyse documentaire et le raisonnement en plusieurs étapes. Selon l'annonce, l'application le propose aux abonnés AI Pro et Ultra. Son identifiant est gemini-4-argon dans l'API, l'interface par laquelle un logiciel peut appeler un modèle. L'accès dans l'application et l'accès technique répondent ainsi à des parcours distincts. [10]

Dans l'API, Gemini 3.8 Flash est disponible depuis le 2 septembre. Les requêtes de 3.7 Flash, déprécié le 8 octobre, sont redirigées vers 3.8. Le journal technique ne documente pas de correspondance avec les boutons Flash-Lite, Flash ou Pro de l'application, ni l'emploi d'Argon dans Gemini Notebook. Ce dernier conserve une organisation documentaire et des fonctions propres. [11]

Les agents poursuivent la tâche

Dans ChatGPT, Work vise les tâches longues et leurs livrables ; Codex organise le développement, les commandes et les tests. Selon OpenAI, GPT-6.1 Terra est en déploiement dans ces deux environnements depuis le 26 octobre, notamment pour Plus, sans remplacer le modèle de toutes les conversations Chat. Depuis le 6 octobre, les comptes payants concernés peuvent aussi fournir des fichiers audio pour transcription, résumé et questions ; Free n'y a pas accès. [8][12]

Recevoir des données, choisir des opérations, produire un objet et le reprendre : les logiciels relient davantage ces étapes. Documents, code, images, vidéo et voix suivent pourtant des parcours différents. Pour comprendre une nouveauté, il faut regarder à la fois ce que produit le modèle, ce que le logiciel permet de modifier et les outils qu'il peut mobiliser. Les capacités et leurs conditions d'accès s'examinent ensemble.

Repères de l'automne

22 et 28 septembre : Claude Opus 5.5 et Sonnet 5.5. 7 octobre : Haiku 5.5 et début de GPT-6 payant ; 8 octobre : début de GPT-6 Free/Go. 13 octobre : Gemini 4 Argon. 26 octobre : GPT-6.1 Terra en déploiement Work/Codex. Les fonctions documentaires ou multimédias suivent leurs propres calendriers. Capacités et améliorations qualitatives sont documentées par les éditeurs ; ni l'accès depuis un compte ultramarin ni les gains de productivité locaux n'ont été testés. [7][8][9][10]

Préparer la reprise du travail

Pour transmettre un travail, distinguez le résultat affiché de l'objet à reprendre : un calculateur interactif se manipule dans la réponse ; un document modifiable se révise. Notez le logiciel et la fonction utilisés, pas seulement le nom du modèle. [7][9]

Retrouver le bon environnement

Pour reprendre une tâche, notez « Chat », « Work » ou « Codex », puis le modèle indiqué. Le même compte peut réunir plusieurs environnements : retrouver un nom de modèle ne suffit pas à retrouver les outils ni le parcours utilisés. [8][12]

Sources : [7] · [8] · [9] · [10] · [11] · [12]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

LOGICIELS — DOCUMENTS ET RECHERCHE

Documents : garder la main sur le travail

Claude, Gemini Notebook, Vibe et Perplexity relient lecture, recherche et production. Leurs évolutions donnent à l'utilisateur davantage de prises sur les sources et sur le document à fabriquer.



Illustration éditoriale générée : elle ne représente pas les acteurs ou résultats précis de l'article.

Un dossier confié à une IA peut devenir un corpus à explorer, un rapport à compléter ou une présentation à préparer. Les logiciels documentaires organisent ces parcours différemment. Le choix des sources et la possibilité de reprendre le résultat comptent autant que le résumé final. À quelle information la réponse se rapporte-t-elle ? À quel moment peut-on corriger le plan ou le texte ? Les fonctions actuelles répondent à ces questions ; les pièces restent à relire.

Claude : le fichier à côté de la conversation

Docs, Slides et Design ouvrent chez Claude des objets modifiables à côté de l'échange. La documentation spécialisée, consultée le 5 novembre, les décrit sur tous les plans, avec les fonctions d'exécution cloud et de création de fichiers activées. Le cloud désigne ici le travail effectué sur des serveurs distants. Docs exporte notamment Word, PDF et Markdown, un format de texte balisé ; Slides permet des sorties PowerPoint ou PDF et un transfert éditable vers Google Slides. Le document se révise directement. [13]

Cette possibilité change la reprise du travail. L'utilisateur peut relire une structure, corriger une formulation et conserver ce qui lui convient, sans demander une nouvelle génération complète. Un fichier exportable reste cependant à vérifier : la lecture des pièces et l'édition du livrable sont deux opérations distinctes. L'intérêt du document modifiable est de rendre la production examinable et réutilisable.

Gemini Notebook : des sources au plan

Gemini Notebook est un logiciel autonome de travail sur corpus, un ensemble de documents. L'utilisateur importe des pièces ou recherche des sources ; Deep Research prépare un rapport et des références à examiner avant importation. La conversation s'appuie ensuite sur ce dossier. La documentation précise ce qui entre dans le carnet : pour YouTube, la transcription, sans les images du film ; pour une page web, le texte HTML. Le contenu réellement importé délimite ce que l'on peut lui demander. [15]

Le 19 octobre, Google a annoncé la co-création des présentations et résumés vidéo. L'utilisateur prépare les thèmes, choisit une forme, relit le plan et corrige l'ordre ou le contenu avant fabrication. L'annonce évoque une généralisation, mais l'aide anglaise consultée au 5 novembre réserve la co-création vidéo à AI Ultra. L'accès dépend donc du compte. Cette étape de préparation permet d'intervenir avant le rendu, plutôt que de découvrir seulement une vidéo terminée. [16][14]

LOGICIELS — DOCUMENTS ET RECHERCHE · SUITE

Vibe : une recherche qui retourne aux pièces

> Le progrès documentaire se joue autant dans l'accès aux pièces que dans la qualité de la phrase finale.
>
> La Gazette IA — synthèse rédactionnelle

Chez Mistral, Le Chat porte le nom Vibe depuis mai. Agentic Search, annoncé disponible le 20 août dans les Libraries de Vibe et Studio, permet une recherche en plusieurs étapes. L'outil cherche, ouvre une pièce, navigue, lit, puis reprend la recherche. Il peut viser une page ou une section au lieu de s'arrêter à un extrait initial. L'évolution porte ici sur la façon de retrouver et de consulter l'information documentaire. [17]

Dans des contrats, des comptes ou des notices, une information peut être dispersée entre plusieurs passages. Cette boucle donne un moyen de retrouver son contexte et de poursuivre la lecture. La brièveté de la réponse ne renseigne toutefois pas sur le nombre de passages examinés. Les capacités annoncées par Mistral ne garantissent ni une lecture exhaustive ni un gain de précision dans tous les dossiers.

Perplexity : suivre une tâche dans le temps

Avec Computer, Perplexity prolonge la recherche vers l'analyse et la restitution. Le 5 octobre, son journal décrit des automatisations web à calendrier régulier ou déclenchées par des événements dans des applications connectées. Des pauses sont possibles avant une action importante. La même mise à jour permet des graphiques interactifs dans la conversation, notamment à partir d'un CSV, un fichier de données en tableau. La tâche peut reprendre des travaux précédents et produire un objet exploitable. [18]

Chaque logiciel organise ainsi un point du parcours : Claude rapproche l'échange du fichier ; Notebook constitue un corpus et prépare le plan ; Vibe retourne activement aux pièces ; Computer suit le travail dans le temps. Pour l'utilisateur, ces prises sont complémentaires. Une citation permet de retrouver une source, mais son interprétation reste à contrôler. Un dossier lisible et un livrable modifiable facilitent cette vérification.

Revoir le plan avant le rendu

La co-création Notebook introduite le 19 octobre permet de revoir la structure avant de fabriquer slides ou vidéo. L'aide consultée au 5 novembre réserve la co-création vidéo à AI Ultra, malgré l'annonce générale de déploiement. [16][14]

Choisir le format de reprise

Claude exporte notamment en Word ou PDF. Pour corriger un texte avec un collègue, privilégiez le document à réviser ; pour transmettre une version à lire, la présentation finale. Le format choisi répond à une étape du travail, pas à la vérification des sources. [13]

Les propos, pas les gestes filmés

Une conférence importée dans Notebook apporte sa transcription. Elle peut donc documenter les propos du conférencier, mais pas un geste ou un graphique seulement visible à l'écran. Pour travailler sur ce détail, il faut une pièce qui le contient effectivement. [15]

Sources : [13] · [14] · [15] · [16] · [17] · [18]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

LOGICIELS — DÉVELOPPEMENT

Code : suivre et vérifier le travail de l'agent

Cursor organise des tâches persistantes et ouvre son Agent SDK, un kit pour développeurs. Avec Codex et Vibe Code, l'enjeu est de relier les capacités du modèle aux fichiers, aux outils et aux tests.

Cursor / SDK Événement → Agent + outils → Proposition de code → Tests et examen

Un agent de code cherche dans plusieurs fichiers, lance des commandes et tente une modification. L'automne apporte davantage de suivi : garder le contexte, déclencher le travail, déléguer et vérifier le comportement de l'agent. Cursor l'illustre.

Cursor conserve le fil du projet

Depuis le 19 août, les agents cloud de Cursor peuvent suivre des événements de pull requests, propositions de modification du code, ou de Slack, ainsi que des tâches programmées. Des sous-agents, chargés de tâches déléguées, travaillent sur des machines isolées. Projects, lancé le 10 septembre en bêta avec déploiement progressif, ajoute un coordinateur qui planifie, délègue et conserve un contexte partagé sans coder lui-même. L'exécution principale est dans le cloud ; certains tests peuvent revenir à un agent local. [19]

Sur Teams et Enterprise, Security Review et Rollouts ont été annoncés le 23 septembre. Security Review examine les changements dans le contexte du code. Rollouts prépare la surveillance et confronte le déploiement aux journaux d'activité, ou logs, aux métriques et aux traces. Il peut proposer un retour arrière à examiner, mais ne fusionne ni ne revient en arrière seul. [20]

Un kit pour tester l'agent

Agent SDK est en disponibilité générale depuis le 20 octobre. Instructions Markdown, outils en TypeScript, un langage de programmation, connexions et tests forment un projet dont on peut conserver les versions. L'agent peut être déclenché par un événement de développement, une notification automatique appelée webhook, un message ou un calendrier. Les évaluations vérifient les outils appelés, leurs entrées et la forme des réponses. Le replay rejoue un événement, comme une pull request, pour examiner le comportement. [21]

A-t-il consulté la bonne information, employé le bon outil, rendu le format prévu ? Le kit permet d'examiner ces opérations. Son exemple utilise Composer 2.5 ; la nouveauté d'octobre porte sur le SDK et l'évaluation. L'infrastructure des outils peut être celle du développeur, sans que le calcul du modèle soit pour autant entièrement local. [21]

Codex et Vibe Code relient modèle et outils

Chez OpenAI, Codex organise commandes, tests et révisions de code ; Work poursuit des tâches longues vers des documents ou d'autres livrables. Codex relie les fichiers et les outils au travail de programmation : une conversation seule n'offre pas cet environnement. [12]

Mistral a publié les poids améliorés de Large 4 — les paramètres du modèle — le 29 octobre et le propose notamment dans Vibe Code. Trois modes de raisonnement sont annoncés : Low, Medium et High. La fiche v26.10 garde le statut Public Preview, aperçu public, pour l'API au 5 novembre. Les poids téléchargeables permettent d'envisager son propre déploiement, mais ne garantissent ni l'exécution sur un poste ordinaire ni une disponibilité générale dans l'API. [22][23]

Tester l'agent, puis son code

Les tests du SDK vérifient le comportement de l'agent ; ceux du logiciel, la modification produite. Le besoin métier, les autorisations et la maintenance du code restent à contrôler. [21]

Sources : [19] · [20] · [21] · [12] · [22] · [23]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

LOGICIELS — CRÉATION VISUELLE

Images et vidéo : reprendre ce qui a été créé

Images 2.6, Nano Banana 2.1 et Firefly donnent davantage de prises sur la création visuelle. Retouche, animation et montage prolongent la première génération, avec des contrôles et des limites propres.



Illustration éditoriale générée : elle ne représente pas les acteurs ou résultats précis de l'article.

Après une première image viennent souvent les reprises : corriger une zone, décliner une composition, animer un élément, puis monter les séquences. Les outils visuels rapprochent ces opérations. Début novembre, ChatGPT ouvre la création de GIF, Google fait évoluer ses familles d'image et de vidéo, tandis que Firefly relie retouche et assemblage. Suivre ce parcours aide à comprendre ce qui est conservé, ce qui est transformé et ce qui est généré à nouveau.

Images 2.6 ouvre le format GIF

OpenAI a annoncé Images 2.6 le 4 novembre, disponible mondialement dans ChatGPT et Codex sur tous les niveaux d'abonnement, avec des limites d'usage. La génération de GIF s'ajoute au parcours de création. L'éditeur revendique aussi une meilleure cohérence entre les retouches. Conserver les éléments déjà satisfaisants pendant une reprise évite de redéfinir toute la composition : c'est l'amélioration décrite par OpenAI, sans mesure indépendante présentée ici. [24]

Le GIF offre un format de mouvement léger à partir de ce parcours d'images. Il ne suffit pas à établir la continuité de personnages, de décor ou de caméra dans une longue séquence cinématique. Les capacités du modèle d'image, les fonctions accessibles dans l'application et les contrôles spécialisés de l'API restent des éléments distincts du travail visuel.

Google sépare image et vidéo

Nano Banana 2.1 est en disponibilité générale dans l'API depuis le 6 octobre. Google annonce des progrès sur le texte dans l'image et la cohérence des retouches. Cette version appartient à la famille d'image, distincte de Gemini 4 Argon. Le nom Gemini à l'écran ou l'abonnement ne renseignent donc pas, à eux seuls, sur le moteur qui réalise une production visuelle. [11]

La vidéo relève de Gemini Omni 1.1 Flash, en disponibilité générale dans l'API depuis le 27 août. Les fonctions de génération et de retouche dépendent des offres et des territoires. L'aide Google consultée le 5 novembre exclut notamment l'importation d'une vidéo pour modification dans l'EEE, au Royaume-Uni et en Suisse. La disponibilité de cette fonction pour chaque compte DOM n'est pas établie ; l'accès vidéo-à-vidéo ne peut donc pas être promis à tous les lecteurs français. [11][25]

LOGICIELS — CRÉATION VISUELLE · SUITE

Firefly guide la retouche dans l'image

> Une image de référence guide une régénération ; elle ne garantit pas que le film original soit conservé image par image.

La Gazette IA — synthèse rédactionnelle

Firefly Image 5 est une version actuelle. L'historique Adobe, actualisé le 25 octobre, montre comment le logiciel rapproche production et adaptation des médias : espace unifié de génération et d'édition en bêta et recadrage automatique en août, suppression d'arrière-plan vidéo en septembre. La chaîne permet de reprendre la matière produite au lieu de travailler seulement sur des fichiers isolés. [26]

Markup combine dessin, sélection de zone et texte pour orienter une retouche. L'utilisateur montre où intervenir et précise ce qu'il veut changer. Ce guidage spatial réduit l'ambiguïté d'une demande entièrement verbale, même si les parties non visées ne sont pas garanties identiques. La documentation de cette fonction actuelle affiche une mise à jour du 16 juin. [27]

La procédure vidéo documentée par Adobe peut partir d'une image choisie dans un clip. Après sa modification, un moteur comme Runway Aleph 2 ou Luma Ray3 Modify génère une nouvelle séquence qui la reflète. La référence visuelle guide donc la reconstruction du mouvement. Le procédé ne conserve pas nécessairement toutes les images du fichier initial : il produit une nouvelle vidéo à partir de l'intention portée par l'image retouchée. [28]

Assembler la matière existante

Quick Cut, présent depuis février dans l'historique Firefly, prépare un premier montage en sélectionnant et en séquençant des passages. Le recadrage automatique adapte le ratio en gardant le sujet dans le champ ; la suppression de fond permet de recomposer l'image. Ces opérations organisent et transforment aussi de la matière existante, sans toutes générer une vidéo. De la retouche au premier assemblage, l'utilisateur dispose d'une chaîne plus continue dont il peut encore revoir le résultat. [26]

Trois objets, trois traitements

Image/GIF : Images 2.6, annoncé le 4 novembre. Image et retouches : Nano Banana 2.1, API générale le 6 octobre. Vidéo guidée par une image modifiée : procédure Firefly avec moteurs partenaires actuels. Chaque étape suit son calendrier. [24][11][28]

Cadrer ou transformer ?

Pour passer une vidéo du paysage au portrait, le recadrage choisit ce qui reste dans le champ. Une retouche générative change la matière visible. Avant la reprise, distinguez donc un problème de cadrage d'un élément à transformer. [26][28]

Conserver les prises ou recréer la scène

Pour conserver les gestes filmés, partez des passages existants et du montage. Pour transformer la scène à partir d'une image retouchée, la procédure Firefly génère une nouvelle séquence. Choisir entre ces opérations précède le choix du moteur. [26][28]

Sources : [24] · [11] · [25] · [26] · [27] · [28]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

LOGICIELS — AUDIO ET AGENTS VOCAUX

Voix : de la lecture à la conversation

Eleven v4 et v4 Turbo font évoluer la synthèse ; Realtime relie écoute, raisonnement et parole. Le doublage garde son rôle, et la maîtrise du créole guadeloupéen reste à établir.

Eleven Realtime Reconnaître la parole → Traiter la demande → Synthétiser la voix

Lire, interpréter un dialogue et converser demandent des fonctions différentes. ElevenLabs fait évoluer la direction de la voix, sa fidélité et l'organisation de l'échange oral.

v4 et Turbo : diriger la performance

Eleven v4 et Eleven v4 Turbo ont été lancés le 28 septembre dans ElevenCreative, ElevenAgents et les interfaces API documentées. ElevenLabs annonce une meilleure prise en compte du jeu, de la prononciation et du contexte d'un dialogue, ainsi qu'une stabilité accrue du locuteur. Ces progrès déclarés n'ont pas fait l'objet d'un essai audio de la Gazette. Le modèle synthétise la voix ; le logiciel organise la production ou le service vocal. [29]

Pour les clones professionnels, le réglage clone_strength, ajouté le 26 octobre, détermine la proximité avec les échantillons de la voix. Leur adaptation à v4 et v4 Turbo est généralisée à tous les espaces de travail le 2 novembre. La fidélité à une voix ne valide pas la maîtrise d'une autre langue : le français est documenté, mais le créole guadeloupéen n'est pas validé dans les pièces consultées. [29][30][31]

Realtime organise les étapes de l'échange

Eleven Realtime v1 Mini et v1 Max ont été annoncés le 20 octobre. Selon le journal de l'éditeur, leur déploiement a commencé le 19 octobre et s'est achevé le 2 novembre pour tous les espaces de travail. L'accès passe par ElevenAgents et l'API documentée.

Mini vise les conversations simples ; Max, les tâches complexes et les appels d'outils. Ils sont distincts de v4 et Turbo, qui produisent la voix. [31][32]

L'architecture fonctionne en cascade : reconnaissance de la parole, gestion des tours, modèle de langage et synthèse. Ces étapes demeurent distinctes malgré l'identifiant unifié ; elles ne forment pas un réseau audio natif unique. Les textes intermédiaires aident à repérer une mauvaise transcription ou une mauvaise décision. La base documentaire, les outils et le processus de traitement restent à intégrer pour construire le service. [32]

Doubler, créer des effets, autoriser une voix

Dubbing v2, lancé le 28 mai, reste une fonction actuelle d'ElevenCreative et des services ElevenProductions. Il s'appuie sur la performance audio d'origine pour conserver rythme, intention et intonation lors du doublage, distinct d'une conversation en direct. La page consultée ne confirme pas la disponibilité publique de l'API pour la version v2. [33]

Le 2 novembre, SFX v3 devient disponible dans tous les espaces de travail pour les effets sonores. ElevenLabs annonce un meilleur suivi des consignes, sans mesure indépendante retenue ici. Pour une voix identifiable, l'éditeur exige une autorisation explicite : le clone professionnel doit être créé et vérifié par la personne dont c'est la voix, qui peut ensuite le partager. [31][34]

Les rôles des logiciels

ElevenCreative : production vocale et doublage. ElevenAgents : organisation d'agents de conversation. v4/v4 Turbo : synthèse expressive ; Realtime v1 Mini/Max : chaîne conversationnelle ; SFX v3 : effets sonores. Les logiciels relient ces modèles aux données et aux outils. [29][31][32][33]

Sources : [29] · [30] · [31] · [32] · [33] · [34]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

L'IA se construit aussi en Outre-mer



Illustration éditoriale générée, non démonstration de logiciel ni photographie de terrain.

Au Gosier, Suity construit un assistant pour La Riviera du Levant. En Martinique, City'up apprend des données de transport et ECM Renovbat prépare des avenants avec Awitec. En Guyane, l'AUDeG et le CNES adaptent un détecteur de bâtiments au terrain. Ces quatre cas montrent différentes façons de construire l'IA : produire des réponses, prévoir des flux ou reconnaître des formes. Leurs stades de développement diffèrent ; les données et la connaissance du territoire occupent partout une place concrète.

Guadeloupe · P. 15

CARL'IA : orienter et répondre

Conception et retour technique

Martinique · P. 18

JUL'IA : analyser les flux

Service maritime / autres fonctions décrites

Guyane · P. 20

AUDeG–CNES : reconnaître le bâti

Expérimentation locale

Martinique · P. 22

ECM : préparer des avenants

Usage commercial déclaré

GUADELOUPE — RÉALISATION ET RETOUR D'INGÉNIERIE

CARL'IA : répondre avec les connaissances du territoire

Willys Martial raconte, le 13 octobre, l'évolution de l'assistant conçu avec Suity pour La Riviera du Levant : répartir les rôles, organiser les sources.

Guadeloupe · Le Gosier

Retour technique · Octobre 2026



Didier Jernidier (CARL) et Willys Martial (Suity). Image du reportage de Guadeloupe La 1ère, septembre 2025, publiée sur le site Suity. © France Télévisions.

Eau, transports, événements : un assistant territorial doit trouver le bon domaine et une information à jour. CARL'IA, développé par Willys Martial et Suity pour la Communauté d'agglomération La Riviera du Levant, a rencontré cette difficulté. Dans son retour du 13 octobre 2026, le concepteur raconte comment il a réorganisé l'assistant et ses connaissances. Accueil, réponses spécialisées et administration des contenus : plusieurs tâches se trouvent derrière la conversation. [35]

Un projet au Gosier

Suity est porté par Willys Martial au Gosier. La Riviera du Levant rassemble Le Gosier, Sainte-Anne, Saint-François et La Désirade. Dans son reportage du 22 septembre 2025, Guadeloupe La 1ère présente Martial comme consultant-développeur en IA générative et donne la parole à Didier Jernidier, responsable de la transformation numérique de la CARL. Le reportage établit la relation avec la collectivité ; Martial décrit ensuite les évolutions techniques en octobre 2026, sans dater leur mise en œuvre. [35][37][38]

La fiche du projet, affiché 2024, décrit un assistant WhatsApp Business appuyé sur des sources officielles, avec supervision et accompagnement des administrateurs. Le client public et le canal de consultation sont donc identifiés. Pour les administrateurs, le projet ne se réduit pas à installer une conversation : il faut aussi organiser les contenus auxquels elle se rapporte. La fiche permet de suivre cette construction, mais ne publie ni date exacte d'ouverture au public ni fréquentation. [36]

Le changement documenté en octobre

L'apport du retour technique est précis : répartir l'accueil et les réponses spécialisées, puis organiser les connaissances pour limiter les contradictions entre sources. Il éclaire l'évolution de la conception de CARL'IA. Le 13 octobre date la publication de ce récit, pas l'ouverture de l'assistant au public. [35][36]

GUADELOUPE — RÉALISATION ET RETOUR D'INGÉNIERIE · SUITE

Répartir les rôles

> La solution a été une architecture en sous-agents métiers : un agent d'accueil comprend la question et passe la main au spécialiste.
>
> Willys Martial — retour technique du 13 octobre 2026 [35]

Au départ, explique Martial dans son retour d'octobre, l'agent concentrait trop d'instructions. À mesure que son périmètre s'élargissait, les réponses devenaient lentes et longues. La réorganisation confie l'accueil à un agent qui comprend la demande, puis passe la main à un sous-agent métier. Le tourisme et l'eau sont les deux domaines illustrés. Un sous-agent désigne ici un rôle spécialisé : il reçoit la question dans le périmètre qui lui est attribué. [35]

L'accueil et la réponse spécialisée ont désormais des responsabilités séparées. Une seule conversation n'a plus à garder ensemble toutes les consignes, les connaissances et les cas particuliers. Le concepteur doit déterminer où envoyer une question, quelles informations ouvrir au spécialiste et où arrêter son périmètre. Cette distribution organise le travail de l'IA avant la formulation de la réponse. Martial rapporte une amélioration qualitative, sans durée ni benchmark, comparaison chiffrée des performances, publiés. [35]

Dater les connaissances

L'assistant utilisait d'abord les publications sociales de la CARL. Le périmètre décrit comprend désormais les horaires et lignes Karulis, une connexion SMGEAG et plus de 3 000 fiches d'entreprises issues de l'office de tourisme intercommunal. Le nombre désigne des fiches documentaires, non des utilisateurs ou des entreprises clientes de l'IA. Le spécialiste ne puise donc pas dans un ensemble uniforme : informations de transport, d'eau et de tourisme servent des demandes différentes. [35]

Une erreur racontée par Martial rend le problème tangible. D'anciennes pages d'événements contredisaient des publications sociales récentes. L'assistant pouvait donner une date fausse en citant pourtant une page réelle : l'information existait, mais elle était périmée. Le retour décrit un travail de tri, de datation et de choix d'une source de référence selon le sujet. [35]

La supervision prévue dans la fiche du projet relie les réponses à l'administration des contenus. Le choix de l'information ne dépend ainsi pas seulement du modèle : les administrateurs ont un rôle dans l'organisation de ce que l'assistant peut consulter. Accompagner ces personnes fait partie de la conception annoncée. Le service associe une capacité de langage, une architecture et un travail humain suivi sur les connaissances du territoire. [35][36]

GUADELOUPE — RÉALISATION ET RETOUR D'INGÉNIERIE · SUITE

Intégrer localement

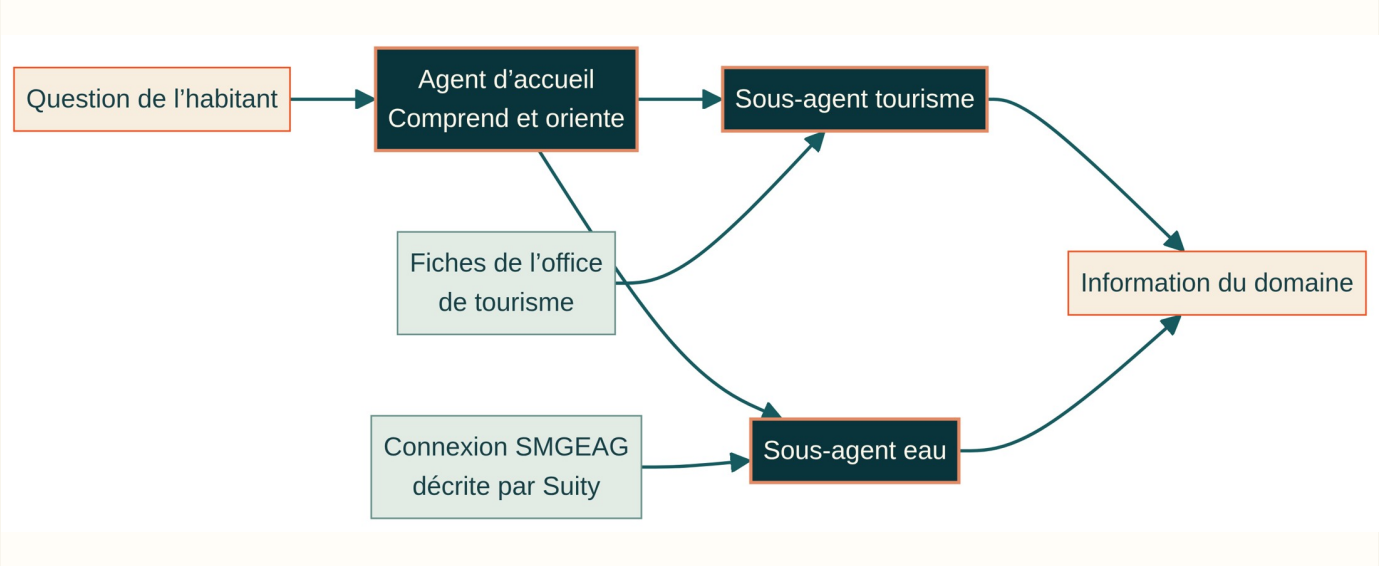


Schéma de la rédaction d'après le retour technique Suity du 13 octobre. Tourisme et eau : deux exemples cités, non inventaire de tous les sous-agents.

Le fournisseur du modèle, sa version et l'infrastructure de CARL'IA ne sont pas publiés ; un entraînement ou un hébergement du calcul en Guadeloupe n'est donc pas établi. L'apport local documenté est la conception de l'assistant, l'organisation des connaissances et l'intégration pour la collectivité. Ce travail adapte une capacité générale de langage aux questions et aux sources d'un territoire, avec des domaines définis et une supervision.

Le transfert automatisé vers une personne figure parmi les évolutions à étudier, sans être présenté comme livré. Aucune prise de décision administrative par CARL'IA n'est démontrée. L'assistant décrit informe : il ne remplace pas une décision de la collectivité. Le retour public d'octobre montre comment Martial articule accueil, spécialisation et supervision pour rapprocher les questions des habitants des ressources du territoire. [36]

De l'accueil au spécialiste

Demande → agent d'accueil → sous-agent spécialisé → information du domaine. Le retour nomme tourisme et eau ; les sous-agents sont des rôles d'architecture, sans modèles distincts documentés. [35]

Une source réelle peut être périmée

Une ancienne page d'événement peut contredire une publication récente. Le retour CARL'IA décrit le travail de datation et le choix d'une source de référence par sujet. [35]

Sources : [35] · [36] · [37] · [38]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

MARTINIQUE — LOGICIEL TERRITORIAL ET PREMIÈRE APPLICATION

JUL'IA Mobilité : apprendre des trajets martiniquais

City'up développe une plateforme d'analyse des transports. Les publications d'octobre expliquent son apprentissage ; SmartBlue est opérationnel dans le maritime, tandis que la conversation reste annoncée.

Martinique · Fort-de-France Service maritime / développements

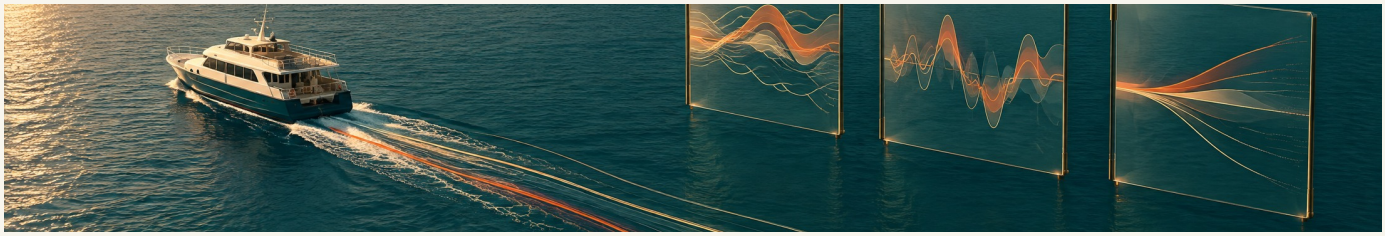


Illustration éditoriale générée : elle ne représente pas les acteurs ou résultats précis de l'article.

Voir un bateau sur une carte renseigne sur sa position. Prévoir un horaire, rapprocher fréquentation et perturbations ou simuler une rotation supplémentaire demande de traiter d'autres données. JUL'IA Mobilité, développé par la Sem martiniquaise City'up, relie ces niveaux d'analyse. Les articles de la Fédération des élus des Entreprises publiques locales des 19 et 21 octobre en décrivent les fonctions et les stades de développement. La position observée et la prévision n'y remplissent pas le même rôle. [39][40]

Un logiciel construit avec les données de transport

Les solutions sont présentées comme conçues et développées par les équipes de City'up, puis déployées progressivement avec les collectivités et les opérateurs. La fiche éditeur de l'UGAP corrobore l'implantation à Fort-de-France. Le développement local du logiciel est documenté ; la fabrication locale de chaque modèle et un hébergement intégralement martiniquais de l'IA ne le sont pas. [41][43]

La plateforme mobilise la fréquentation observée, les horaires, la météo, les événements locaux, les incidents d'exploitation et les perturbations. Selon la description de City'up, elle vise à comprendre les flux et à simuler l'ajustement d'horaires, de rotations et de correspondances. L'apprentissage continu doit améliorer les prédictions à partir de ces données. C'est cette fonction annoncée qui donne une dimension IA au traitement, au-delà de la présentation des observations. [40][41]

Analyser en arrière-plan, affiner les prévisions

Dans l'article du 21 octobre, Steeve Rémion, directeur du développement et de l'innovation, explique que l'outil analyse les données en arrière-plan, affine ses modèles et améliore progressivement ses prédictions. Le travail se poursuit donc sans attendre une question de l'utilisateur. Les algorithmes, les jeux d'entraînement et les erreurs de prévision ne sont toutefois pas publiés : la qualité de cet apprentissage ne peut pas être mesurée à partir du récit. [40]

Un horaire prévu ne dit pas combien de personnes attendent, ni comment un incident affecte une correspondance. Rapprocher ces observations permet de décrire l'état du service. Apprendre leurs régularités vise ensuite à prévoir son évolution. La distinction aide à lire les fonctions de JUL'IA : la carte montre des positions, les indicateurs décrivent une situation, et l'apprentissage annoncé cherche à améliorer les prévisions. Ces traitements n'ont pas tous le même rôle.

MARTINIQUE — LOGICIEL TERRITORIAL ET PREMIÈRE APPLICATION · SUITE

SmartBlue suit les traversées

> Nous n'attendons pas qu'un utilisateur interroge le système : en arrière-plan, l'outil analyse les données, affine ses modèles et améliore progressivement la pertinence de ses prédictions.
>
> Steeve Rémion, City'up — propos rapportés par FedEpl le 21 octobre 2026 [40]

SmartBlue est la première application opérationnelle corroborée par une page de l'opérateur. BlueLines présente un accès web à la position des bateaux entre Fort-de-France et les Trois-Îlets, aux horaires prévisionnels et aux retards ou avances. La fiche du projet décrit aussi des tableaux de bord de fréquentation et de ponctualité. La page BlueLines confirme ce service visible ; les mécanismes d'apprentissage de JUL'IA restent, eux, décrits par City'up. [41][42]

L'utilisation du module maritime n'établit pas celle de toutes les fonctions sur toutes les lignes terrestres. Le reportage évoque aussi le regroupement algorithmique des réservations du TAD Solidaire, transport à la demande, à Fort-de-France avec le CCAS, centre communal d'action sociale. Ce traitement organise les trajets, mais son apprentissage n'est pas démontré. Localiser des bateaux, optimiser des réservations et apprendre à prévoir les flux correspondent donc à des capacités distinctes, même si elles peuvent contribuer au même service. [40]

La conversation reste une étape annoncée

Un agent conversationnel doit à terme permettre aux élus et aux services techniques d'interroger la plateforme en langage naturel pour obtenir des analyses ou des projections. L'article du 19 octobre l'annonce au futur ; sa mise en production n'est pas établie au 5 novembre. Il ajouterait une interface vers les analyses, sans établir que les flux sont déjà traités par un grand modèle de langage. [39]

Les publications d'octobre éclairent ainsi un produit local, ses données d'exploitation et une première application nommée. L'IA y prend place dans l'analyse et la prévision des transports, avant l'ajout éventuel d'une conversation. Les extensions Énergie et City gardent leurs stades propres et ne sont pas assimilées à SmartBlue. Pour le maritime, le point concret demeure l'accès aux positions, aux horaires prévisionnels et aux écarts sur les traversées. [40]

Trois niveaux de service

Positions et horaires : service SmartBlue corroboré. Apprentissage et prédictions : mécanisme décrit par City'up dans les articles FedEpl. Agent conversationnel : annoncé au futur, sans mise en production établie au 5 novembre. [39][40][42]

Avant de rejoindre l'embarcadère

L'usager consulte SmartBlue pour préparer une traversée entre Fort-de-France et les Trois-Îlets. La position répond à « où est le bateau ? » ; l'horaire prévisionnel à « quand devrait-il arriver ? ». L'avance ou le retard complètent ces repères. Localisation et prévision apportent des informations pour organiser son déplacement. [42]

Sources : [39] · [40] · [41] · [42] · [43]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

GUYANE — EXPÉRIMENTATION DE VISION PAR ORDINATEUR

Guyane : apprendre à reconnaître le bâti du terrain

Le test AUDeG–CNES présenté le 29 octobre à Saint-Laurent-du-Maroni met les données locales au premier plan. Les observations de terrain ont permis de corriger les erreurs du détecteur.

Guyane · Saint-Laurent-du-Maroni Test local présenté le 29 octobre



Illustration éditoriale générée : elle ne représente pas les acteurs ou résultats précis de l'article.

Des surfaces blanches prises pour de la neige, des toits en tôle usés confondus avec des dalles : les premières erreurs racontent le décalage entre le détecteur testé et les constructions guyanaises. L'Agence d'urbanisme et de développement de la Guyane, avec le CNES, a corrigé l'outil à partir de données relevées sur place. Le reportage de Guyane La 1ère du 29 octobre présente le résultat de ce travail sur une zone de Saint-Laurent-du-Maroni. [44]

Un résultat sur une zone de Saint-Laurent

Selon Guyane La 1ère, le test présenté au Salon des maires repère 96 % des bâtiments d'une zone comprenant le quartier Colombie, où se mêlent ville formelle et habitat informel. Le reportage rapporte 79 % pour l'IGN et environ la moitié pour le cadastre. L'effectif de référence, le protocole et les faux positifs ne sont pas publiés. Les 96 % portent sur les bâtiments repérés dans ce secteur, sans établir une précision générale ni un résultat pour toute la Guyane. [44]

En août, la programmation publique évoquait des tests méthodologiques et une future détection territoriale, sans résultat chiffré. Le 29 octobre, le test local est présenté et sa correction par les observations de terrain est expliquée. Entre la programmation et ce premier résultat public, les observations locales ont servi à adapter le détecteur aux constructions rencontrées. [44][45]

Confronter l'image à ce qui existe au sol

Le système reçoit une image satellitaire pour repérer le bâti. Juliette Guirado, directrice de l'AUDeG, décrit les confusions initiales et la nécessité de corriger l'outil avec les données du terrain. Le reportage ne documente ni la méthode exacte de correction, ni le satellite, ni l'architecture du modèle. Il décrit une expérimentation de vision par ordinateur pour détecter des bâtiments, sans permettre d'identifier un réseau neuronal particulier. [44]

Une propriété visuelle ne signifie pas partout la même chose. Pour un détecteur, une surface claire ou une toiture métallique dégradée peut ressembler à une catégorie rencontrée ailleurs. Les observations locales permettent de confronter les détections à ce qui se trouve réellement au sol, puis d'apporter des données correctives. Le terrain devient ainsi une matière de travail : il révèle les confusions d'un outil importé et les formes de construction qu'il doit apprendre à reconnaître.

GUYANE — EXPÉRIMENTATION DE VISION PAR ORDINATEUR · SUITE

Guyane : apprendre à reconnaître le bâti du terrain

> Le résultat local compte ; les données qui ont permis de corriger le détecteur comptent tout autant.
>
> La Gazette IA — synthèse rédactionnelle

Le partenariat relie deux compétences. Le CNES apporte une technologie de traitement de l'imagerie ; l'AUDeG, la connaissance du territoire et la perspective d'une donnée utile à ses acteurs. Le résultat recherché est d'abord une couche géographique du bâti. La localisation automatique d'un bâtiment ne renseigne pas, à elle seule, sur ses occupants, son adresse ou son statut juridique. [44]

Préparer une production territoriale de données

Selon le reportage, les essais se poursuivent à Awala-Yalimapo ; Cayenne, Rémire-Montjoly et Matoury doivent suivre. Ces secteurs permettront de confronter l'outil à d'autres terrains. Le transfert du CNES vers l'AUDeG est annoncé une fois la robustesse jugée suffisante. La couverture de toute la Guyane en 2027 reste envisagée, sans mise en production actuelle. L'étape suivante sera de vérifier comment le détecteur se comporte dans ces autres secteurs. [44]

L'agence souhaite produire chaque année une couche du bâti en données ouvertes. Le projet relie l'adaptation technique à une organisation durable de la production : une donnée réutilisable doit pouvoir être actualisée. Le programme partenarial 2026–2028, approuvé le 26 juin, fournit le cadre institutionnel confirmé par la notice AUDeG. Cette notice présente le programme, sans constituer le rapport technique du test. [44][46]

Adressage, recensement, secours et fiscalité figurent parmi les débouchés visés. Aucune utilisation administrative de cette nouvelle couche n'est déjà démontrée. La trajectoire décrite va donc d'un détecteur corrigé sur le terrain à une production de données, puis à leur circulation possible entre acteurs. La contribution guyanaise apparaît dans les erreurs reconnues, les observations apportées et la préparation de cette production territoriale. Le taux de détection garde tout son sens à cette échelle. [44]

96 % des bâtiments de la zone évaluée

Taux de bâtiments repérés sur la zone comprenant Colombie, selon le test présenté le 29 octobre et rapporté par La 1ère. Il ne mesure ni tous les pixels ni les faux positifs et ne porte pas sur toute la Guyane. [44]

Compter les bâtiments retrouvés

La comparaison avec l'IGN et le cadastre porte sur des bâtiments retrouvés, pas sur tous les objets signalés. Sans décompte des fausses alertes, elle ne mesure pas la précision. Depuis les tests méthodologiques annoncés publiquement en août, l'apport nouveau est la confrontation au terrain et la correction d'erreurs du détecteur. [44][45]

Sources : [44] · [45] · [46]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

MARTINIQUE — USAGE GÉNÉRATIF ATTRIBUÉ

Chez ECM Renovbat, préparer les avenants avec Claude

Selon Awitec, l'entreprise de Ducos prépare des avenants à partir de ses contrats. Le prestataire décrit cette configuration dans une étude de cas commerciale, sans bilan indépendant des gains.

Martinique · Ducos

Usage décrit par le prestataire

Préparer des avenants à partir de contrats existants et des données de l'entreprise : ECM Renovbat a choisi une tâche précise pour son usage de Claude. L'étude de cas commerciale d'Awitec, publiée le 21 août puis modifiée le 14 septembre, décrit cette configuration et annonce sa validation sur un dossier réel. Le récit vient du prestataire qui accompagne l'entreprise ; il permet de suivre l'usage déclaré, sans constituer une évaluation indépendante. [47][49]

Partir des pièces de l'entreprise

Le site d'ECM Renovbat confirme son implantation à Ducos et son activité d'opérateur de logement social individuel, avec un accompagnement administratif, financier et technique. Un avenant modifie un contrat existant. Awitec décrit le travail sur ces documents : les contrats existants servent de base ; les données et les contraintes de l'entreprise orientent la génération. Les documents de départ donnent ainsi un cadre à la rédaction attendue, plutôt qu'une demande de texte général. [47][48]

Le prestataire nomme Jean-Max Léonard, dirigeant d'ECM, et décrit un cadrage avec la direction, l'office manager, responsable de l'organisation administrative, et l'équipe opérationnelle. Après des pratiques individuelles sur ChatGPT puis Claude, l'équipe retient une tâche partagée et ajuste ses essais à partir de ses propres dossiers. La génération porte alors sur un document défini, à partir de pièces communes à l'équipe. L'organisation du travail accompagne ici le choix du logiciel. [47]

Cinq licences pour la tâche retenue

Awitec indique le passage à cinq licences mensuelles Claude pour l'équipe concernée. La formule d'abonnement, le nombre d'utilisateurs quotidiens et le modèle exact ne sont pas publiés. Le cas ne permet donc pas d'identifier une offre Team ou Enterprise, ni de rattacher les avenants à Sonnet 5.5 ou Opus 5.5. Il documente un équipement déclaré et l'emploi de Claude pour une production configurée. [47]

Le prestataire emploie le terme d'agent, sans détailler de récupération autonome des contrats, de connecteurs effectifs ou de transmission automatique. La tâche décrite reste la préparation d'avenants pour l'équipe. Le suivi des erreurs et le contrôle des clauses ne sont pas exposés ; aucun gain de temps ou d'argent n'est établi dans cet article.

Construire un livrable partagé

Le passage des essais individuels à un objet de travail commun est le changement concret raconté par Awitec. L'entreprise fournit ses documents, précise ses contraintes et configure le résultat attendu. Les pièces de référence et le résultat attendu deviennent des repères communs pour l'équipe. Ce cas martiniquais montre comment une capacité de rédaction peut s'intégrer à une tâche d'équipe : les contrats deviennent la matière d'un projet d'avenant partagé. [47]

Sources : [47] · [48] · [49]. Références complètes p. 23–24. Informations arrêtées au 5 novembre 2026.

Les sources derrière le numéro.

Documents primaires, articles et publications. Les titres sont cliquables.

[1] Dragan Jasmin, France-Antilles — Tanly, l'application qui veut simplifier la prise de rendez-vous aux Antilles ; chapô et premier paragraphe publics
2026-11-03

[2] Dylan Kessler — site personnel, parcours et activités déclarés
Sans date ; consulté le 2026-11-05

[3] App Store France — fiche officielle Tanly
Consulté le 2026-11-05

[4] Apple iTunes Lookup — métadonnées publiques de Tanly
Consulté le 2026-11-05

[5] Tanly — FAQ, parcours de réservation et fonctions des offres
Sans date ; consulté le 2026-11-05

[6] Tanly — politique de confidentialité de l'application
Mise à jour affichée : 2026 ; consulté le 2026-11-05

[7] OpenAI — GPT-6 and Intelligent UI for everyone
2026-10-07

[8] OpenAI — ChatGPT release notes, accès, audio et GPT-6.1 Terra
Entrées d'octobre 2026 ; consulté le 2026-11-05

[9] Anthropic — notes de version Claude, modèles et intégration Docs/Slides/Design
Entrées de septembre–octobre 2026 ; consulté le 2026-11-05

[10] Google — Introducing Gemini 4 Argon
2026-10-13

[11] Google AI for Developers — journal des versions API
Entrées de septembre–octobre 2026 ; consulté le 2026-11-05

[12] OpenAI — ChatGPT Work and Codex
Consulté le 2026-11-05

[13] Claude — Artifacts, Docs, Slides et Design ; documentation spécialisée
Consulté le 2026-11-05

[14] Google — Generate Video Overviews in Gemini Notebook, aide spécialisée et accès vidéo Ultra
Version anglaise consultée le 2026-11-05

[15] Google — Ajouter ou découvrir de nouvelles sources pour votre notebook
Consulté le 2026-11-05

[16] Google — How to shape your slides and videos with Gemini Notebook
2026-10-19

[17] Mistral — Agentic Search dans Libraries, Vibe et Studio
2026-08-20

[18] Perplexity — automatisations et graphiques interactifs
2026-10-05

[19] Cursor — agents persistants et Projects en bêta
Entrées du 2026-08-19 et du 2026-09-10

[20] Cursor — Security Review et Rollouts
Entrée du 2026-09-23 ; consulté le 2026-11-05

[21] Rustam Lalkaka, Cursor — Introducing the Agent SDK
2026-10-20

[22] Mistral — publication des poids améliorés de Large 4
2026-10-29

[23] Mistral Large 4 — fiche v26.10, Public Preview
Version datée du 2026-10-06 ; consulté le 2026-11-05

[24] OpenAI — Introducing Images 2.6
2026-11-04

[25] Google — Générer des vidéos avec Gemini, conditions et restriction vidéo-à-vidéo
Consulté le 2026-11-05

Les mots du dossier

Modèle Composant qui interprète et produit. Son nom ne décrit pas les outils ni les fonctions de l'application qui l'utilise.

Application Logiciel dans lequel on travaille : il organise l'échange, les fichiers et les fonctions accessibles autour des capacités du modèle.

Agent Organisation d'un travail en plusieurs étapes, avec des instructions et des outils. Dans CARL'IA, les agents correspondent à des rôles spécialisés.

API Interface par laquelle un logiciel appelle un modèle ou une fonction ; cet accès technique se distingue des boutons d'une application.

SDK Kit destiné aux développeurs. Celui de Cursor réunit instructions, outils et tests pour construire un agent et examiner son comportement.

Pour prolonger la lecture.

Documents primaires, articles et publications. Les titres sont cliquables.

[26] Adobe — historique des fonctions Firefly
Actualisé le 2026-10-25 ; consulté le 2026-11-05

[27] Adobe — Edit images with Markup
Mise à jour affichée du 2026-06-16

[28] Adobe — Modify videos by editing frames, procédure et moteurs actuels
Mise à jour affichée du 2026-06-09 ; consulté le 2026-11-05

[29] ElevenLabs — Introducing Eleven v4
2026-09-28 ; modifié le 2026-10-19

[30] ElevenLabs — clone_strength
2026-10-26

[31] ElevenLabs — généralisation Realtime, clones v4 et SFX v3
2026-11-02

[32] ElevenLabs — Introducing Eleven Realtime, architecture et rôles Mini/Max
2026-10-20 ; modifié le 2026-10-29

[33] ElevenLabs — Introducing Dubbing v2
2026-05-28 ; modifié le 2026-10-05

[34] ElevenLabs — règles de création d'un clone professionnel
Consulté le 2026-11-05

[35] Willys Martial — Chatbot de collectivité : ce que le projet CARL'IA m'a appris
2026-10-13

[36] Suity — CARL'IA : l'information publique, plus accessible
Projet affiché : 2024 ; consulté le 2026-11-05

[37] Lydia Quérin, Guadeloupe La 1ère — Willys Martial, entrepreneur de 19 ans féru d'intelligence artificielle ; texte intégral
2025-09-22

[38] Suity Agency — identité de l'éditeur et implantation au Gosier
Mise à jour du 2026-09-28

[39] Charlotte Maillard, FedEpl — JUL'IA Mobilité, une utilisation ingénieuse de l'IA saluée
2026-10-19

[40] Charlotte Maillard, FedEpl — JUL'IA, nouveau tableau de bord des collectivités
2026-10-21

[41] FedEpl / fiche City'up — JUL'IA Mobilité, fonctions et stades
Trophées 2026 ; consulté le 2026-11-05

[42] BlueLines — Smart Blue, suivi des traversées en temps réel
Sans date ; consulté le 2026-11-05

[43] UGAP — fiche éditeur City'up, implantation et ancienneté de l'offre
Sections actualisées en février 2024 ; consulté le 2026-11-05

[44] Eric Léon, Guyane La 1ère — résultat du test AUDeG–CNES présenté au Salon des maires
2026-10-29

[45] Bâtisseurs d'Outre-Mer — programmation des tests de détection du bâti
2026-08-04

[46] AUDeG — notice officielle du programme partenarial 2026–2028
Approbation du 2026-06-26 ; consulté le 2026-11-05

[47] Awitec — étude de cas commerciale ECM Renovbat, génération d'avenants et licences Claude
Publication du 2026-08-21 ; modification du 2026-09-14

[48] ECM Renovbat — activité et implantation à Ducos
Sans date ; consulté le 2026-11-05

[49] Awitec — métadonnées publiques de publication et de modification du cas ECM
Consulté le 2026-11-05

Images et transparence

Dylan Kessler : portrait publié sur son site officiel. Tanly : présentation publique du produit et captures de l'éditeur / App Store. Reproductions documentaires ; droits conservés par leurs auteurs.

Couverture et autres scènes : illustrations éditoriales générées, clairement légendées. Aucun portrait synthétique n'est attribué à une personne réelle. Rédaction et conception assistées par IA sur sources publiques ; aucun entretien propre à la Gazette revendiqué. France-Antilles : partie publique du portrait de Tanly.

Éditeur : ALIA Digital · alia-digital.com · Informations arrêtées au 5 novembre 2026. Les exemples de recherche et les offres commerciales sont identifiés comme tels.

CARL'IA : image du reportage Guadeloupe La 1ère (2025), reproduite sur suity.agency. © France Télévisions. Schéma de la rédaction d'après Suity (13 octobre 2026).